

dit & me répéta plusieurs fois qu'on ne pouvoit pas trouver ces contes dans aucun endroit n'y aucun de ceux que j'avois envoyé pendant mon séjour en Canada, ce qui me surprit beaucoup & me fit voir combien on devoit être soigneux des Papiers lorsqu'on est employé par le public. Mais j'appris que c'est une méthode qu'ils ont à la Trésorerie afin de s'éviter la peine de chercher et examiner les, & il faut être fort soigneux de ne point leur en donner, sans prendre de reçus parce qu'il est comme certain qu'il ne les rendront jamais.

M. Rose amy de Grant & Mills paroissoit souhaiter de payer à ce dernier tout le salaire de son employ, pendant son absence, cecy me fit faire beaucoup de réflexion sur la conduite de ces Meest

Je disois à Winglesworth que les vouchers pr la paye de Hutchesson étoient en partie une gratification que je lui faisais pour l'exactitude que l'exigeois de lui &c. Il me dit que je devois le dire lorsqu'on demanda des éclaircissements sur les contes. Il se plaignit que Bally Bayard étoit si pressant qu'il devenoit incommodent.

Diré chés M. Rose avec Lord Amherst, G^l Brackley, Robertson, le Col. Kembell [Kemble] & le Col. Robertson & Ogilvy, revenu chés moy.

Madame Fairchild me parla sur la conduite de mes Domestiques, &c.

Samedy, 21.

Je fus au Hyde Park voir exercer la Cavallerie qui fit fort bien. Lord Amherst commandoit & le Duc de Northumberland étoit toujours à sa gauche, &c. &c.

Le General Koningham & le Major Gunn ont diné chés moy. Le Cape F. toujours positif & passé la soirée chés moy.

Dimanche, 22.

Le Chevalier Mills vint chés moy et je lui fis voir la lettre que j'écrivis à William Grant son député lorsque je le suspendi de son office & celle que j'écrivis à son neveu David Grant qui vouloit recevoir le salaire de son oncle, après son départ je lui dis que je voulois une copie de sa lettre à M. Rose. Il me pria beaucoup de lui montrer la lettre que je voulois lui écrire avant que de l'envoyer & que si je voulois je la lui remettrai moy même. Il souhaitoit d'être présent. Il prevaricoit beaucoup sur les contes qui avoient été envoyés du Canada à la fin. Il me dit que Caldwell avoit tiré la moitié des appointements depuis mon départ, c'est à dire £250 par année, enfin j'ay [vu] qu'il est dans quelque difficulté & qu'il souhaite de pouvoir tirer quelq'argent de la Trésorerie. En cherchant quelques éclaircissements parmi mes papiers sur cette affaire j'en ay trouvé plusieurs qui peuvent être utiles au cas qu'on venilla rechercher les affaires des Grant & surtout les duplicats de mes derniers dépêches à la Trésorerie & aux Ministres avec les Incluses sur cette affaire.

Fait quelques visites en blanc. Le General Robertson & Maclean ont diné chés moy avec Davisson, Dechambault et le Col. Clows, qui se sont retirés à 8½ heures, resté chés moy.

Lundy 23.

Promené à pied & fait quelques visites. Dechambault a diné chés moy ou j'ay passé la soirée.

Mardy, 24.

Fait visite à M. & Mad. Carpenter, M. le G^l Fosset & l'éveque d'Oxford. Diné chés le Baron Alvensleben avec le Chevalier George Raullay, sa femme & ses deux filles, M. & Md
deux autres dames, Lord
& Lad le Capt Pauly & Gantell, passa la soirée, et revenu à 10 heures du soir.

Le Chevalier Mills vint déjeuner chés moy. Je lui fit voir le billet que j'écrivis à M. Rose en lui envoyant les copies des Lettres que j'écrivis à M. Grant lorsque je le suspendi, avec celle que j'écrivis à David Grant son neveu en Nov 84 peu de jours avant mon départ de Québec. Mills vouloit fort remettre les lettres lui-même, mais je lui dis que j'avois à parler à M. Rose sur d'autres choses. Il me pria fort de ne lui rien dire d'autre que de ce qu'il y avoit dans mon billet. Il m'assuroit en même temps et positivement que Grant n'avoit jamais reçu son salaire. Je fus